

INTRODUCTION

La transmission de la musique pour orgue de Maurice Guillaume a eu lieu, de son vivant, dans son entourage le plus proche. Exceptions possibles à cette tendance: la rencontre avec Tournemire, sa présence dans les différentes expositions internationales et universelles, et les échanges avec Jeanne Joulain.

Homme d'une humilité extrême, ne se prétendant pas «aux premières places» comme l'aurait voulu son maître Joseph Jongen, il se concentrait avec grand enthousiasme dans ses différentes tâches journalières: l'accompagnement de la liturgie, l'interprétation, la composition, et la pédagogie. Nous ne connaissons pas l'existence de sa part d'un projet de faire éditer ses œuvres. «L'édition coûte cher et les éditeurs de musique sont rares...», disait-il à ce propos dans un article de *La Dernière Heure* du 23 mars 1947.

La richesse de son œuvre reste donc, dans un premier temps, limitée au cercle de ses élèves et amis. Nous savons qu'il a réalisé plusieurs copies de certaines de ses pièces. Ces copies, de toute évidence, étaient destinées à leurs dédicataires, dont ses élèves – ou proprement dit ses élèves-amis – et elles seraient restées longtemps sous leur garde. Certains de ces dédicataires forment, en même temps, la première génération qui nous a transmis d'importants documents et témoignages concernant l'œuvre et la personne de MG. On compte dans cette première génération de dédicataires-transmetteurs:

Élèves-amis, de son cercle de proches: Andrée Igot, Claude Roland, qui aurait possédé plusieurs manuscrits autographes, José Macq, son médecin, et Jules Charbonnel.

D'autres dédicataires de ses pièces n'ont pas contribué activement à la transmission de son œuvre: sa sœur Jeanne, Joseph Jongen, Jehanne Paris, Léon Leyder, le Doyen Magnies, Camille Duculot, Charles Tournemire et Maurice Hosdain.

Mais revenons au cercle de ses proches: nous pouvons y distinguer trois enthousiastes, Andrée Igot, Albert Gonsette, organiste à Trazegnies, et José Macq, qui créent la «Fondation Maurice Guillaume», puis plus tard, en 1966, l'«Association Maurice Guillaume», destinée à promouvoir la reconnaissance nationale et internationale de cette grand figure musicale belge. Leurs efforts pour mettre en valeur sa musique restent bien documentés dans plusieurs articles (voir Bibliographie) et témoignages. Leur travail pour la diffusion avait prévu d'accomplir, entre autres, l'édition de ses œuvres pour orgue. C'est ainsi que José Macq réalise un travail préliminaire d'édition (voir p. VII) qu'il partage avec toute personne intéressée à la musique de son maître. Ce travail, selon certains témoins, devait être présenté un jour à l'éditeur allemand Bärenreiter, mais ceci ne fut jamais réalisé. Ce partage de partitions a également eu lieu via l'asbl *Musique Vivante* de Claude Roland, qui fournissait des copies de pièces aux intéressés.

Le chemin parcouru par ces partitions pourrait à première vue sembler traçable, mais il n'en est rien: tandis que les enthousiastes cèdent leurs partitions et documents à l'association, d'autres gardent leurs copies si jalousement que finalement leur trace est perdue. Ainsi, Claude Roland aurait conservé un important nombre de manuscrits autographes, malheureusement brûlés lors de l'incendie de sa maison...

En 2015, avant la mort du docteur Macq, l'Asbl Maurice Guillaume cède ses documents à l'IMEP à Namur, où est créé le Fonds Maurice Guillaume, consultable par le public, mais malheureusement incomplet car plusieurs manuscrits autographes y manquent et ne s'y trouvent qu'en photocopies (voir détails dans l'AC).

Il aura fallu la ténacité des signataires, pour localiser certains manuscrits autographes en dehors de ce fonds: après une étude de la littérature concernant MG, contact a été établi avec les per-

sonnes susceptibles d'apporter des témoignages ou documents complémentaires. Ces témoins forment ce que nous appellerons la deuxième génération de transmetteurs: Pascal Matagne, Thierry Smets, Stéphane Detournay, León Kerremans, Bernard Carlier et Luc De Vos.

C'est ainsi que les manuscrits des CDG 26, 32 (2 exemplaires), 35 et 136 ont été localisés en collections particulières et étudiés pour la présente édition.

Dernièrement, une troisième et discrète génération de transmetteurs nous a procuré des informations à caractère pratique sur la musique du compositeur: des échanges ont été établis avec plusieurs des interprètes actuels qui comptent des pièces de MG dans leur répertoire: Thierry Smets, Benoit Lebeau et Damien Leurquin, organistes belges et administrateurs de l'UWO, ainsi que Jean-Philippe Merckaert (voir Discographie).

Le chemin fut long mais, finalement, après des années d'essais et du maintien vif du souhait de voir éditer sa musique, l'œuvre pour orgue de Maurice voit la lumière.

TERESA HERNÁNDEZ SÁNCHEZ & JEAN FERRARD

INTRODUCTION

(ENGLISH TRANSLATION)

During his lifetime, Maurice Guillaume's organ music was passed on within his immediate circle. Possible exceptions to this trend include his meeting with Tournemire, his participation in various international and world exhibitions, and his exchanges with Jeanne Joulain.

A man of extreme humility, who did not claim a 'place at the forefront' as his teacher Joseph Jongen might have wished, he devoted himself with great enthusiasm to his various daily tasks: accompanying the liturgy, performance, composition, and teaching. We are unaware of any plans on his part to have his works published. 'Publishing is expensive and music publishers are rare...', he remarked on the subject in an article in *La Dernière Heure* on 23 March 1947.

The reach of his work therefore remained initially limited to the circle of his pupils and friends. We know that he made several copies of some of his pieces. These copies were clearly intended for the recipients to whom they were dedicated, including his pupils – or, strictly speaking, his pupil-friends – and they would have remained in their care for a long time. Some of these recipients also form the first generation to have passed on to us important documents and testimonies concerning the work and the person of MG. This first generation of recipients-transmitters includes:

Students and friends from his inner circle: Andrée Igot, Claude Roland, who is said to have owned several autograph manuscripts, José Macq, his doctor, and Jules Charbonnel.

Other dedicatees of his works did not actively contribute to the dissemination of his œuvre: his sister Jeanne, Joseph Jongen, Jehanne Paris, Léon Leyder, Dean Magnies, Camille Duculot, Charles Tournemire and Maurice Hosdain.

But let us return to his circle of close associates. We can identify three enthusiasts within it: Andrée Igot, Albert Gonsette, organist at Trazegnies, and José Macq, who founded the 'Maurice Guillaume Foundation', and later, in 1966, the 'Maurice Guillaume Association', aimed at promoting the national and international recognition of this great figure of Belgian music. Their efforts to showcase his music are well documented in several articles (see Bibliography) and testimonies. Their work to promote his music included, amongst other things, the publication of his organ works. It was thus that José Macq carried out preliminary editorial work (see p. VII), which he shared with anyone interested in his master's music. According to some accounts, this work was intended to be presented one day to the German publisher Bärenreiter, but this never came to pass. These scores were also shared via Claude Roland's non-profit organisation *Musique Vivante*, which provided copies of the pieces to those interested.

At first glance, the journey taken by these scores might seem traceable, but this is not the case: whilst some enthusiasts donate their scores and documents to the association, others guard their copies so jealously that their trail is eventually lost: the next generation of transmitters recounts, for example, that Claude Roland is said to have kept a large number of autograph manuscripts, which were unfortunately destroyed in a fire at his home...

In 2015, prior to the death of Dr Macq, the Maurice Guillaume non-profit organisation bequeathed its collection to the IMEP in Namur, where the Maurice Guillaume Collection was established. This is open to the public, but is unfortunately incomplete as several autograph manuscripts are missing and are only available as photocopies (see details in the AC).

It took the tenacity of the signatories to locate certain autograph manuscripts outside this collection: following a review of the literature concerning MG, contact was established with

individuals likely to provide additional testimonies or documents. These witnesses form what we shall call the second generation of transmitters: Pascal Matagne, Thierry Smets, Stéphane Detournay, León Kerremans, Bernard Carlier and Luc De Vos. It was thus that the manuscripts of pieces CDG 26, 32 (two copies), 35 and 136 were located in private collections and studied for the present edition.

Recently, a third and discreet generation of transmitters has provided us with practical and interpretative information regarding the composer's music: contact has been established with several of today's performers who include pieces by MG in their repertoire: Thierry Smets, Benoit Lebeau and Damien Leurquin, Belgian organists and administrators of the UWO, as well as Jean-Philippe Merckaert (see Discography).

It has been a long journey, but finally, after years of effort and a steadfast desire to see his music published, Maurice's organ works are seeing the light of day.

TERESA HERNÁNDEZ SÁNCHEZ & JEAN FERRARD